



**Conférence  
des Nations Unies  
sur le commerce  
et le développement**

Distr.  
LIMITÉE

TD/L.384  
17 juin 2004

FRANÇAIS  
Original: ANGLAIS

Onzième session  
São Paulo, 13-18 juin 2004

**TABLE RONDE DE HAUT NIVEAU SUR LE COMMERCE  
ET LA PAUVRETÉ**

14 juin 2004 - Résumé établi par le secrétariat de la CNUCED

**Thème principal**

1. La pauvreté est liée à l'existence de capacités productives inexploitées, d'inégalités au sein des pays et dans l'économie mondiale ainsi que de processus nationaux de développement qui ne profitent pas à tous. Pour que le commerce contribue à réduire la pauvreté, il faut donc régler les problèmes à la fois des pays les plus pauvres, en particulier des pays les moins avancés (PMA), et de la population pauvre. Si les tendances actuelles se poursuivent, on assistera à une aggravation inacceptable de la pauvreté, en particulier dans les pays les plus pauvres.

**Les objectifs de développement du Millénaire comme Pacte mondial**

2. Afin de réaliser les objectifs de développement du Millénaire, il faut que les pays en développement et les pays développés honorent sans tarder le «marché mondial» qu'ils ont passé, c'est-à-dire que les premiers intègrent ces objectifs, en particulier en matière de réduction de la pauvreté, dans leurs stratégies nationales de développement et que les seconds fournissent un cadre favorable, juste et équitable ainsi que les ressources nécessaires. Ce marché mondial

suppose que l'on agisse sur de multiples fronts: accès aux marchés et allégement de la dette, assistance au développement accrue et plus efficace, meilleure gouvernance, participation de toutes les parties prenantes, notamment du secteur privé et de la société civile, etc. S'il incombe au premier chef aux pays en développement eux-mêmes de réduire la pauvreté, l'ampleur des résultats que ces pays pourront obtenir sera limitée par l'absence de politique internationale appropriée et par l'existence d'obstacles contraignants. Le commerce international est un élément essentiel de l'ensemble des réformes mondiales nécessaires. Toutefois, le commerce ne devrait pas remplacer l'aide. La question est plutôt de savoir comment faire en sorte que le commerce et l'aide se renforcent mutuellement et comment utiliser l'aide de manière plus efficace pour promouvoir le commerce.

### **Politiques nationales**

3. Aucun pays n'a été capable de s'attaquer à la pauvreté sans accroître le commerce car celui-ci est indispensable à la croissance économique. Toutefois, la contribution de l'essor du commerce à la réduction de la pauvreté dépend des effets que les échanges ont sur la croissance de la productivité et de la façon dont sont répartis les revenus accrus découlant de l'expansion du commerce. L'emploi est au cœur de la relation entre commerce et pauvreté. Il est aussi essentiel que des liens adéquats existent entre les secteurs exportateurs et le reste de l'économie. La politique commerciale doit être intégrée dans la stratégie nationale de développement.

4. Beaucoup de progrès ont été accomplis dans la mise en œuvre des programmes d'ajustement. Toutefois, la libéralisation du commerce en elle-même n'est pas la panacée pour réduire la pauvreté. Il faut procéder à une double intégration du commerce et du développement dans les stratégies de développement de la pauvreté dans le cadre d'une approche du commerce axée sur le développement. Parmi les nombreuses mesures qui doivent être prises pour que l'expansion du commerce contribue à la réduction de la pauvreté, celles qui ont été jugées les plus importantes sont les suivantes: augmentation des investissements dans l'éducation; promotion de l'intégration du marché intérieur; amélioration de la gouvernance; constitution de «zones sans corruption»; respect des droits de l'homme; adoption de politiques de redistribution telles que la politique de «Bolsa Familia» du Brésil; accès à la terre; sécurité alimentaire; mise en place de filets de protection sociale; développement des infrastructures matérielles et sociales; facilitation du commerce; amélioration des capacités de production; et appui aux groupements de

producteurs locaux. Lorsque l'économie dépend d'un ou de deux produits de base, la diversification est essentielle. Dans tous les pays, il importe de prendre conscience que le développement social est une condition du développement économique car il crée à la fois des citoyens et des consommateurs.

### **Politiques internationales**

5. Il est important d'élargir l'accès aux marchés des produits réalisés et des services fournis par les pauvres et par les pays pauvres pour réduire la pauvreté. Dans le contexte d'une concurrence mondiale de plus en plus vive, l'accès préférentiel des pays les plus pauvres aux marchés des pays riches est toujours d'actualité. Il peut être amélioré en le rendant plus stable, plus prévisible et plus durable, en conférant un caractère irréversible aux préférences et en assouplissant les règles d'origine. Toutefois, l'accès aux marchés à lui seul ne suffit pas à réduire la pauvreté par le biais du commerce en raison des contraintes pesant sur les capacités d'offre.

6. Un doublement de l'aide est nécessaire pour réduire la pauvreté de moitié. Il faut aussi que l'aide au développement soit utilisée de manière plus efficace. Une des conditions préalables est que les pays en développement maîtrisent totalement leur processus de développement. Dans les PMA en particulier, l'assistance supplémentaire devrait servir à développer les capacités productives. Il faut accroître de manière sensible les activités d'assistance technique liées au commerce et de renforcement des capacités, et augmenter de manière considérable les investissements dans les infrastructures et dans le capital humain.

7. La conclusion heureuse du Cycle de Doha est une condition préalable à tout cela. La réduction des mesures de soutien à l'agriculture dans les pays de l'OCDE a été jugée importante compte tenu de la dépendance des pauvres à l'égard de l'agriculture comme source de revenus. Le sucre, le riz, les produits laitiers et le coton étaient les produits essentiels pour lesquels des progrès devaient être accomplis sans tarder. Le problème des produits de base devrait être le prochain grand enjeu auquel la communauté internationale devrait s'attaquer dans le cadre des efforts déployés pour réduire la pauvreté. Le commerce et la coopération Sud-Sud sont des moyens sous-exploités de réduire la pauvreté qui doivent donc être mieux utilisés parallèlement au commerce multilatéral. Le commerce Sud-Sud devrait être considéré comme complémentaire de l'ouverture des marchés des pays développés et non pas comme s'y substituant.

**Succès et propositions de travaux futurs**

8. Même s'il était très difficile de réduire la pauvreté, les succès présentés montraient que beaucoup de progrès pouvaient être réalisés sur une période courte, aussi bien au niveau des pays que des communautés locales. Il fallait faire preuve de créativité dans la conception des politiques et les propositions de travaux futurs portaient notamment sur la réalisation d'études évaluant l'impact social des accords commerciaux sur la pauvreté; l'application au niveau international de mesures nationales d'ajustement telles que la loi des États-Unis sur l'ajustement commercial; la mise en place d'un mécanisme de compensation financière de l'effritement des préférences; et l'engagement international de créer un monde sans faim. Même si on ne connaît pas encore bien la relation complexe entre commerce et pauvreté, le *Rapport sur les pays les moins avancés 2004* de la CNUCED apporte une contribution très utile dans ce domaine. La CNUCED devrait poursuivre ses travaux sur ce thème afin d'aider les gouvernements à mieux utiliser le commerce comme instrument de réduction de la pauvreté.

-----